

# PASSERELLES

Robert CARON

Rappelons que dans cette rubrique nous présentons des projets d'actions en faveur de la lecture à la fois originaux et susceptibles d'aider à la mise en œuvre d'innovations semblables, non pas en tant que modèles directement transposables mais comme des exemples dont on puisse s'inspirer. Cette fois, il s'agit d'un projet de collaboration du Centre National de Classe-Lecture de Bessèges avec l'Association "Passerelles" (un organisme de formation installé à Montpellier et destiné aux publics de bas niveau de formation) sur un "chantier-école".

L'A.F.L., depuis sa création, travaille au développement de la lecture en explorant deux grandes pistes.

La première, et la plus évidente, concerne les aspects techniques. L'écrit est un langage pour l'œil et nécessite de la part de l'utilisateur potentiel la mobilisation de procédés spécifiques et sophistiqués.

La seconde touche à la situation générale (familiale, sociale, professionnelle,...) qui fait qu'un individu saisit la lecture comme un outil indispensable ou se dirige vers d'autres supports. Un lecteur est inséré dans un réseau de destinataires et de producteurs d'écrits.

Dans tous les cas, la lecture s'inscrit, dans une dynamique, un mouvement. On ne lit pas pour rien. Il y a toujours un "avant" qui justifie, explique, fonde cet acte et permet un "après" encore plus fécond.

Ainsi : *"apprendre à lire, c'est transformer la situation qui fait qu'on ne sait pas lire"*, et de la même façon, la lecture n'intervient qu'en appui à une action de transformation afin de la rendre encore plus efficace. On peut en déduire que la nature et les enjeux de la lecture ne peuvent éclater comme des évidences que dans la transformation.

La difficulté, dans le cadre de stages institutionnalisés s'adressant à des publics en difficulté (insertion, alphabétisation, chômeurs longue durée...), est de mettre en place ces situations premières de production.

La démarche des "chantiers-écoles" nous paraît répondre à un certain nombre d'exigences.

- Elle est commanditée et contrôlée par le milieu social.

- Elle conserve toutes les exigences et contraintes que l'on peut rencontrer dans le milieu professionnel. Sur le plan purement professionnel, les résultats sont probants.

On apprend à faire en faisant. Le tour de main, les procédés, la technique, sont explorés, testés, et maintes fois essayés sous l'œil attentif du spécialiste, chef de chantier.

Mais il ne faut peut-être pas assimiler apprentissage et dressage. Le second nécessite une répétition incessante des mêmes situations alors que le premier demande plus. Le plus en question réside dans l'activité réflexive portée sur le travail.

La situation réelle m'informe sur les difficultés, les techniques et les gestes. Mais l'apprenant ne pourra pas faire l'économie de la réflexion sur le pourquoi de tel geste, l'intérêt de telle démarche, la connaissance des matériaux, les raisons de la non-réussite...

Tout apprentissage implique l'interruption de l'action, l'arrêt sur image du geste pour permettre la prise de distance et un travail pour comprendre ce qui vient de se passer. S'arrêter, discuter et analyser les difficultés et les réussites permet de pointer précisément ce qui est compris et ce qui reste à pénétrer, à saisir.

Ce temps donne des possibilités fiables pour "comprendre ce que les stagiaires ont compris" et par là même de construire des outils d'évaluation sérieux.

C'est là, à ce point précis, que l'AFL rejoint Passerelles. Car la lecture et l'écriture sont, pour nous, les outils spécifiques de la distanciation et de la théorisation.

La collaboration des deux structures a donc pour but :

- 1) de voir en quoi, à travers la vie d'un "chantier-école", la lecture peut aider à une meilleure qualification professionnelle.
- 2) et au-delà, de prouver par le quotidien professionnel, l'indispensable d'un tel outil.

Nous prévoyons donc l'incrustation dans la vie du stage de deux personnes pendant cinq jours. Ces deux "étrangers" suivront le chantier (y participeront ?) pour en relever tout ce qui mérite réflexions, prolongements, parallèles. Ces points de vues, opinions, élargissements, exploitations proposés par des non-spécialistes du bâtiment auront pour but d'interroger les stagiaires sur le métier lui-même et sur le rôle de l'écrit quand il fonctionne.

Le journal en sera le support principal.

Un fait, une situation peut en amener d'autres.

L'intérêt d'établir des ponts, de tisser des liens, bref de créer des réseaux à travers d'autres écrits nous apparaît indispensable. Un métier, une technique n'est pas un élément suspendu dans le vide. Il se raccroche, ressemble, s'oppose à d'autres. Il s'inscrit dans un ensemble, une culture...

La partie systématisation se fera autour d'ELMO pour ce qui est des aspects techniques. Mais aussi par des séances amenant à la maîtrise et à l'utilisation d'un lieu de documentation.

Cinq jours de vie et de travail en commun pour explorer toutes les pistes prouvant la légitimité et l'urgence de la lecture. Ce travail a pour but d'établir comme une certitude vécue et pas simplement exposée, cette affirmation : "Lire c'est ce qu'il y a entre deux actions". La première est celle qui pose problème, fait obstacle et nécessite information, réflexion. La lecture apporte les éléments qui ouvrent sur une seconde action encore plus opérante

#### FICHE TECHNIQUE :

##### 1) Objectifs :

- Articuler à l'intérieur du fonctionnement d'un "chantier-école" ces actions lecture qui portent aussi bien sur une réflexion-action à propos de la nature et des enjeux de la lecture que sur la mise en place d'ateliers d'entraînement technique (ELMO, bibliothèque, écriture).
- Cette étude doit ouvrir des pistes permettant d'imaginer l'intégration d'une formation lecture à l'intérieur d'un stage de ce type.

##### 2) Moyens :

Deux formateurs A.F.L., pendant cinq jours vivent la vie du stage.

- Sortie de quatre journaux.
- Entraînement sur ELMO (lancement, éclaircissements).
- Proposition de trois présentations de livres.
- Organisation de quatre séances de travail en bibliothèque.
- Eventuellement, émission de radio.

##### 3) Budget :

- Intervention des deux formateurs,
- Utilisation et immobilisation d'une station de Publication Assistée par Ordinateur et d'un poste compatible PC.

Il faut ajouter :

- le transport et l'hébergement des formateurs,
- le matériel fongible (notamment pour le tirage du journal).